

DOSSIER DE PRESSE

2 JUILLET 2021



Inauguration de la statue et du parcours Claude Nougaro Œuvres de Pascale et Thierry Delorme

**Vendredi 2 juillet 2021
Aire de Port-Lauragais (A61)**

Inauguration de la statue et du parcours Claude Nougaro

VINCI Autoroutes inaugure ce vendredi 2 juillet, sur l'aire d'autoroute de Port Lauragais (A61), une statue et un parcours dédiés à Claude Nougaro et à sa carrière, en présence de Cécile Nougaro, Isabelle Haybrard Danieli, Maire d'Avignonet Lauragais et de Pierre Coppey, Président de VINCI Autoroutes.

Après le sétois Georges Brassens, le narbonnais Charles Trenet et le piscénois Bobby Lapointe, c'est un véritable « monstre sacré » de la chanson française - et l'un des Toulousains les plus célèbres - qui est mis à l'honneur sur une aire du réseau VINCI Autoroutes, à travers les œuvres de Pascale et Thierry Delorme. Ecrin de verdure au bord du Canal du Midi, l'aire de Port Lauragais propose ainsi désormais une balade à travers la vie et le répertoire de Claude Nougaro. De *Toulouse* à *Nougayork*, chacun pourra y remonter le temps à la rencontre d'*Armstrong* ou de *Cécile*, en passant sous le balcon de Marie-Christine, et, avec un peu d'imagination, entendre un air de jazz, de java ou de musique brésilienne.

S'inspirant du quartier des Minimes, ce parcours artistique ouvert à tous a été conçu comme un hommage à l'amoureux des mots, de la poésie et des rythmes, avec lesquels il a su jouer avec génie tout au long de sa carrière. Ce nouveau site remarquable s'inscrit dans la démarche menée par VINCI Autoroutes de valorisation du patrimoine culturel des territoires traversés par les 4 443 km de son réseau.

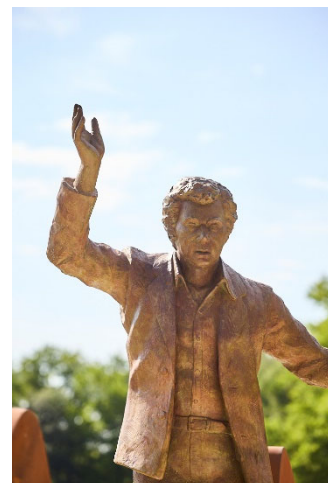


Pour aller plus loin, n'hésitez pas à écouter [le podcast](#) vous invitant à la découverte de la Maison Nougaro, un lieu vivant qui célèbre le poète du swing.

A la rencontre de l'univers et de la poésie de Claude Nougaro sur l'aire de Port-Lauragais

Autour de la statue de Thierry Delorme, pierre angulaire de l'installation, se déploie le parcours artistique imaginé par Pascale Delorme. Il illustre avant tout l'histoire d'une rencontre entre deux personnes qui, sans se connaître, ont un point commun bien ancré dans leur personnalité : *une fleur de corail que le soleil arrose*. Comme tout le monde, Pascale connaissait les chansons de Claude Nougaro, ses airs mâtinés de jazz et de java. Pour entrer dans son univers, et mieux comprendre l'homme derrière l'artiste et le poète derrière l'interprète, c'est par ses poèmes qu'elle a choisi de le rencontrer : « *j'ai été touchée par tant de beauté, par sa sensibilité et sa compréhension de la nature humaine. Claude Nougaro était quelqu'un d'entier, passant du noir au blanc, du secret à l'exubérance, d'un extrême à l'autre.... C'est finalement quelqu'un dont je me sens assez proche.* »

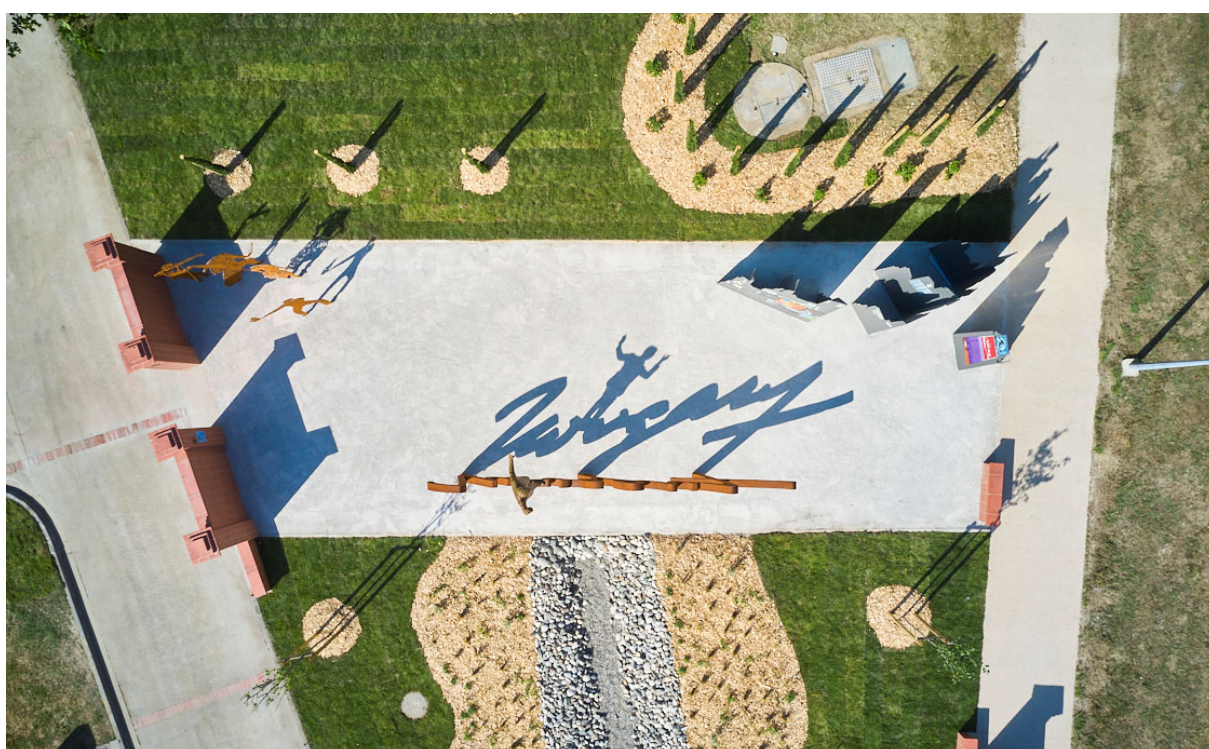
De cette rencontre est née une envie, celle de rendre hommage à travers l'illustration d'impressions et de ressentis qui sont apparus au fur et à mesure que Pascale s'immergeait dans l'univers de Claude Nougaro. Très vite, elle a souhaité mettre en avant un cheminement poétique, une évolution artistique, celle qui a conduit Claude Nougaro du quartier des Minimes aux boîtes de jazz new-yorkaises, de la Garonne à l'Hudson, en passant par Montmartre. Deux piliers majeurs au sein de ce parcours : *Assez !* et *l'Espérance en l'Homme*, les créations qui symbolisent le mieux sa complexité, ses doutes et ses espoirs selon elle.



L'installation, implantée à proximité de « l'eau verte du Canal du Midi », repose sur une série de photos, de collages, d'illustrations qui se succèdent pour mettre en images certaines de ses œuvres qui, réunies ainsi, représentent la vision personnelle que Pascale Delorme a eu de Claude Nougaro. On retrouve bien sûr, parmi les succès les plus connus, des références à *Toulouse*, *Armstrong*, *Cécile* ou encore *le Jazz et la Java*. Mais figurent également des titres plus intimes, moins associés aujourd'hui à l'artiste comme *Les mains d'une femme dans la farine*, *La pluie fait des claquettes* ou encore *Les Pas*. Chaque temps fort est mis en scène à l'aide de silhouettes dans un environnement qui progressivement passe des briques rouges à l'acier gris.



Progressivement, le visiteur plonge dans une atmosphère unique qui le mène jusqu'à la statue de Claude Nougaro, issue de l'inspiration et des mains de son mari, le sculpteur Thierry Delorme : la signature de Claude Nougaro, légère et aérienne, qui rappelle l'Olympia comme les théâtres de Broadway, ces temples mythiques de la chanson qui se trouvent de part et d'autre de l'Atlantique. Une signature en acier Corten pour servir de piédestal à une représentation de pied, en bronze, de l'auteur, compositeur et interprète. Son âme en quelque sorte, placée au cœur du parcours pour en animer et coordonner les tableaux successifs, tel un trait d'union reliant les multiples facettes de Nougaro, le tout, bercé par le soleil et le Canal du Midi.



De Toulouse à Paris, Claude Nougaro ou le feu sacré

Frère de lait des Cathares et des troubadours, nourri à Ravel et Fauré, abreuvé par Hugo, Cocteau et Rimbaud, ému par Piaf et Mouloudji, Claude Nougaro doit à la TSF sa rencontre, enfant, avec Bessie Smith, dont la voix lui *poignarde les tripes*... Plus tard, à Paris, Jacques Audiberti l'encourage à chanter. C'est ainsi qu'à l'aube des années soixante, jazz et java convolèrent en justes notes. Dans les hauts, dans les bas, ici ou là-bas, Claude Nougaro persiste et swingue. D'une voix à tout jamais inextinguible.

Retour, en quelques citations illustrées, sur la vie de cet autodidacte, poète et amateur de jazz, de musique latine et africaine, qui a si bien su jouer sur la musicalité des mots.



1933 – Balcon des Minimes, 4 ans

« Par mes origines sarrasines, il y a certainement en moi une racine crépue. Sans cela, je ne vois pas comment, à dix ans, perdu dans un faubourg de Toulouse, j'aurais été un fidèle auditeur d'une émission de jazz plus ou moins clandestine ».

« Toulouse, c'est ma matrice géographique. Le 9 septembre 1929, boulevard d'Arcole, j'ai été accouché par ma grand-mère paternelle, maman Cécile, qui était sage-femme. A l'époque, on naissait dans les maisons. »



1934 / 1935 – Claude avec son grand-père Alexandre

« Si je n'avais pas fait des exercices, si ma mère ne m'avait pas fait travailler des mélodies de Fauré, je n'aurais jamais chanté comme ça. La part de mon originalité est très mince. Je suis l'enfant de mes parents, du cinéma, du jazz et de la poésie. Autodidacte, vraiment. »

« Mon père était chanteur d'opéra. Ce qui m'a marqué très tôt. J'étais en contact avec un monde fantastique, avec des hommes qui m'apparaissaient comme des monstres ou des géants : Wagner, Puccini, Verdi... Puis je me suis intéressé très tôt à la littérature. Et singulièrement à la poésie. »



« Les premiers poèmes dont je me souviens, je les ai écrits vers l'âge de 15 ans, dans ma chambre, au collège où j'étais pensionnaire. C'était en 1945. »



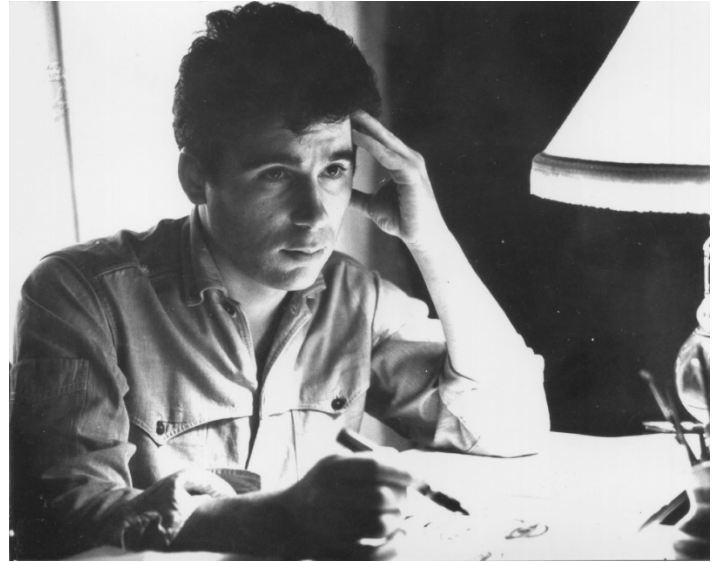
1947 – Communion de sa sœur Aline, avec ses parents et grands-parents

« Je suis monté sur scène dès que j'ai été évacué du ventre de ma mère. J'étais déjà sur la scène ; alors j'ai décidé, quitte à être sur un ring, de m'en servir, de connaître les angles, la pêche, les esquives, le swing, la danse, d'une lutte qui soit belle. Déjà mon père était ce qu'on appelle une bête de scène, dans l'opéra. Il m'a imprégné tout de suite. Ma vocation était toute cuite. Dans la cour de récréation des collèges que j'ai faits, je chantais du Fitzgerald. C'était déjà réglé. »



1958 – Avenue des Ternes, Paris

« J'écris avec mes yeux. La mélodie me fait voir des événements, des images, des lumières de la vie. Je suis un traducteur de musique. »



1960 – Photographie de Suzy Souchon

« Jeter un dessin, un graphisme. J'aime cette gestuelle. Mais, me concernant, je n'utiliserai pas le trop grand mot « peindre ». Je me limite à la gambade parallèle. »



1965 – Photographie de Sylvie van den Elsen

« J'ai écrit des chansons qui font partie de la poitrine française. C'est une patrie cardiaque. Je suis en quelque sorte le dernier combattant de mon dialecte et de mon accent, face à l'envahisseur anglo-saxon. »

« Moi, je suis incapable de toucher un accord. Il m'est arrivé de trouver des lignes mélodiques de chansons comme Toulouse ou La pluie fait des claquettes, et de les fredonner à Maurice Vander, explorateur d'harmonies suprêmes, du royaume de Schumann et Art Tatum... »



Début des années 1970 : Île de Ré

« La chanson est un haut-parleur d'une âme collective »



1988 – Période Nougayork



1992 – Spectacle « Une voix, dix doigts » avec Maurice Vander

« Ils m'ont remercié d'un coup de pompe qui se voulait funèbre. Il s'est avéré vital. J'avais eu la prescience de notre rupture, quelque chose devait changer. Il me fallait voir ailleurs qui j'étais. »

« J'ai toujours défendu ma cause avec les armes dont je disposais. J'ai choisi le chant, la musique et le public, auquel je livre le livre de ma vie. Ce que je raconte est parfois transposé, mais la chanson reste le journal de bord de ma vie. Les femmes que j'ai aimées, les personnes que j'ai rencontrées, ma solitude à deux avec moi-même, ma réflexion sur le monde. Dans mes lettres, je mets tout mon être. Avec le pire, et le meilleur. »



2001 – Paziols, photographie de Dany Gignoux

« Danseur né ? Ah ça oui ! Mon corps, le mystère de mes cellules obéissent à des mots d'ordre venus de la musique et du rythme. »

« Je ne veux pas prononcer le mot « adieu » ; je ne le prononcerai jamais. Je ne dirai rien. Je partirai, comme ça, pour continuer à vivre le mieux possible avec mes devoirs et mon honneur d'homme... Depuis mes débuts, je n'ai pas arrêté, il me semble, de marcher... Avec des périodes de fatigue, des reprises d'énergie, des portes qui se sont entrebâillées, des ciels qui se sont ouverts. »

Photographies : Collection famille Nougaro / Maison Nougaro – tous droits réservés.

Merci à Jacques Perciot pour le recueil des propos de Claude Nougaro dans son livre « Percussionniste du verbe », éditions Didier Carpentier.



Cécile, fille de Claude Nougaro, acquiert en 2013 une péniche suspendue au-dessus de l'eau du Canal du Midi, protégée par des platanes centenaires, à la confluence des eaux de la Méditerranée, de la Garonne, et de l'Océan Atlantique, pour y créer un lieu consacré à son père, la Maison Nougaro.

Ancrée à Toulouse, aux Ponts Jumeaux point de départ kilométrique du Canal du Midi, la Maison Nougaro est le lieu de la transmission d'une mémoire vivante. Une exposition permanente, des expositions temporaires inspirées du poète, du spectacle vivant, avec un propos qui défend la notion d'appropriation à la lisière de l'intimité avec l'artiste.

Une maison pleine de surprises, accessible, familière, tout autant qu'ardente et exigeante, tournée vers l'accueil et le partage qui s'appuie sur la qualité des émotions et leurs circulations pour continuer comme Claude Nougaro à « *Fabriquer du présent* ».



Pascale et Thierry Delorme : « Toucher nos sens et notre esprit »

Le parcours dédié à Claude Nougaro est la quatrième collaboration artistique entre VINCI Autoroutes et Pascale et Thierry Delorme. Après s'être plongée dans l'univers du célèbre artiste toulousain, pour s'inspirer et imaginer un parcours à son image, Pascale Delorme a travaillé ensuite avec son mari Thierry, sculpteur, pour lui donner vie. Autour d'une statue emblématique à la mémoire du chanteur quelques-unes de ces œuvres les plus emblématiques illustrant chacune un moment marquant, une chanson clé de sa carrière. De quoi permettre à chacun de redécouvrir Claude Nougaro le temps d'une pause sur l'aire de Port-Lauragais (A61).



© Photos : Naohiro Ninomiya

Né le 24 octobre 1955 à Genève, Thierry Delorme est le petit-fils de Paul Delormoz, artiste peintre reconnu. Après des études secondaires à La Ciotat et à Strasbourg, il entre à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1973, d'abord dans l'atelier du peintre Camille Hirtz, puis à la suite de la découverte et d'un véritable coup de foudre pour la sculpture, dans l'atelier de Jean Henninger.

Autre véritable coup de foudre, sa rencontre avec Pascale, étudiante en architecture qui allait devenir sa muse, son égérie : Pascale, qui le guide, l'assiste, l'aide et l'encourage avec patience dans son travail.

En 1978, Thierry Delorme est diplômé des Arts Décoratifs et obtient le prix de la Ville de Strasbourg. Il s'inscrit en 1979 à la Maison des Artistes et commence sa vie professionnelle avec la candeur du débutant.



© Photos : Nanohiro Ninomiya

Donner de l'ampleur à ses créations, être toujours à la quête d'une émotion. Dès 1980, il décroche sa première commande publique, son premier bronze monumental. Puis s'enchaînent les projets, les réalisations, les commandes, les réussites et les déceptions.

En 1996, il rencontre Ria Gerner, galeriste strasbourgeoise, qui lui commande *La Jeune fille à la Libellule*, installée Place de Zurich à Strasbourg.

En 2004, c'est Louis Jung, président du cercle Pierre Pflimlin, qui lui confie pour le 100^e anniversaire de ce dernier, la réalisation d'une statue monumentale en bronze, représentant ce grand homme politique, et européen convaincu.

Parallèlement, il expose en Suisse, en Allemagne et en France, participe à des symposiums et à des créations de Trophées et intervient en l'École d'architecture.

Le parcours dédié à Claude Nougaro est la quatrième création de Pascale et Thierry Delorme, après ceux de Georges Brassens, de Charles Trenet et de Bobby Lapointe, tous trois situés entre Montpellier et Narbonne, sur l'autoroute A9.

La culture s'invite sur les aires d'autoroutes

L'inauguration du parcours et de la statue de Claude Nougaro s'inscrit dans la politique de valorisation du patrimoine culturel des territoires traversés par le réseau VINCI Autoroutes.

Petits et grands peuvent dès à présent découvrir ou redécouvrir ce poète, auteur compositeur et interprète qui a si bien su mettre en avant Toulouse, sa ville d'origine, tout en allant chercher des influences hors de France. Une belle opportunité de se replonger dans son œuvre à l'occasion d'une pause détente et culturelle, à proximité du Canal du Midi.

Les poètes de la chanson françaises à l'honneur sur le réseau VINCI Autoroutes : retour sur l'aire de Béziers-Montblanc Nord-Boby Lapointe (A9)



Deux ans après l'inauguration de l'aire de Narbonne-Vinassan-Charles Trenet, Claude Allingri, maire de Montblanc, et Pierre Coppey, Président de VINCI Autoroutes, inauguraient le 3 juillet 2019 la statue et le parcours dédiés à Boby Lapointe, l'enfant de Pézenas, sur l'aire d'autoroute de Béziers-Monblanc Nord (A9), en présence de sa fille, Ticha Lapointe, Présidente de l'association « Eh ! Dis Boby » et de sa petite-fille, Dany Lapointe, Directrice du festival « Printival Boby Lapointe ».

Plus que des aires d'autoroutes, une invitation à découvrir les territoires français et leur patrimoine

Dans le cadre de la websérie [Kilomètre/art](#), VINCI Autoroutes vous invite à plonger au cœur de quelques-unes des œuvres d'art mentionnées ci-dessous. Souvent méconnues, bien que familières, ces œuvres évoquent à tous des souvenirs de voyage.

Remontez le temps et l'histoire des territoires

Des Cathares aux carrières du XIX^e siècle, du pèlerinage de Compostelle aux forteresses médiévales, c'est l'histoire qui se déroule au fil des kilomètres de l'autoroute.

Aire de Caissargues (A54) : le musée archéologique offre une plongée dans le quotidien des Languedociens de l'Age du Cuivre (-3 000 ans av. J.C.). Depuis le magnifique jardin paysager de l'aire, les visiteurs peuvent contempler le majestueux portique de l'ancien théâtre de Nîmes.

Aire de Pech-Loubat (A61) : les sculptures monumentales des « Chevaliers Cathares », réalisées en 1978-1979 par Jacques Tissinier, ont donné lieu à une chanson éponyme de Francis Cabrel.

Aire du Château de Salses (A9) : Depuis l'aire, on peut accéder au Château de Salses, un monument majeur du patrimoine militaire catalan de la fin du Moyen-âge. Le château accueille plus de 100.000 visiteurs chaque année.

Aire d'Hastings (A64) : Cette aire est située à la confluence de trois des quatre chemins de pèlerinage vers Compostelle, et son musée de Saint-Jacques de Compostelle propose de redécouvrir l'histoire du pèlerinage.

Aire de Crazannes (A837) : Ce site abrite les anciennes carrières à ciel ouvert de Crazannes, et un musée y est consacré à la vie des carriers au XIX^e siècle, aux modes d'exploitation et aux différentes utilisations de la pierre de Crazannes.

Aire du Reyran (A8) : Un monument à la mémoire des 443 victimes de Malpasset rappelle la rupture du barrage le 2 décembre 1959.

Aire de Maillé (A10) : Cette aire abrite un monument (œuvre de Jacques Tissinier) et une plaque commémorant le massacre de la population du village de Maillé, le 25 août 1944 - [En vidéo](#).

Plongez dans le patrimoine culturel

Sculpture, chanson, œuvre d'art... L'autoroute est également un musée en plein air qui vous offrira la possibilité de découvrir un artiste à travers son œuvre

Aire de Canaver (A8) : une table d'orientation pour découvrir le détail du panorama régional avoisine le « Dragon de Draguignan », œuvre de Beppo.

Aire de Tavel Nord (A9) : La majestueuse nef solaire, œuvre d'Odile Mir, 1993, propose une halte sur le temps, avec des panneaux pédagogiques sur la façon de compter les heures à travers les siècles - [En vidéo](#).

Aire de Narbonne-Vinassan Charles Trenet (A9) : accueillis par une statue de Charles Trenet, les visiteurs sont invités à se plonger dans l'univers de ce « Fou chantant » à travers un parcours culturel qui retrace sa carrière à travers les œuvres de Thierry et Pascale Delorme.

Aire de Loupian-Georges Brassens (A9) : cette aire abrite un parcours culturel dédié à l'œuvre de Georges Brassens. Les visiteurs peuvent parcourir à travers un jardin le répertoire du poète-chanteur illustré par les œuvres de Thierry et Pascale Delorme.

Aire de Béziers-Montblanc Boby Lapointe (A9) : Profitez d'un parcours thématique et d'une statue en l'honneur de Boby Lapointe conçus par Pascale et Thierry Delorme.

Aire des Pyrénées (A64) : l'aire héberge une œuvre de Jean-Bernard Métais (1996) à la gloire des coureurs du Tour de France dans les Pyrénées - [En vidéo](#).

Aire de Lozay (A10) : Un fabuleux musée de plein air permet de plonger au cœur de l'art Roman saintongeais à travers un magnifique parcours jalonné de reproductions d'œuvres des XI^e et XII^e siècles.

Aire de Varades – Pays d'Ancenis (A11) : un panneau pédagogique est dédié au poète Joachim du Bellay, un « enfant du pays », originaire de Liré, commune située à quelques kilomètres de l'aire.

Profitez des paysages exceptionnels

En traversant les territoires, l'autoroute offre des vues exceptionnelles de nos régions.

Aire du Piccolaret (A8) : admirez la baie de Cannes, les îles de Lérins et le massif de l'Estérel.

Aire du Belvédère d'Auriac (A61) : l'aire offre un point de vue exceptionnel sur la Cité de Carcassonne et ses remparts du XIII^e siècle. Un endroit à privilégier pour admirer le feu d'artifice qui illumine chaque année la cité médiévale à l'occasion du 14 juillet.

Aire de Port Lauragais sud (A61) : construite sur le Canal du Midi où un port fluvial a été aménagé, l'aire de Port Lauragais offre l'opportunité de découvrir le Canal du Midi en péniche et de franchir des écluses.

Aire de Buzet nord (A62) : cette aire offre un panorama remarquable sur le Château de Buzet (XI^e siècle), et permet de découvrir le pigeonnier du château, qui a été déplacé et reconstruit à l'identique sur l'aire.

Aires Jardin des Causses du Lot (A20) : un point de vue unique sur les Causses et une table d'orientation pour identifier les éléments caractéristiques du panorama alentour.

Aire de Villeray (A81) : elle offre un circuit piétonnier pour partir à la découverte des paysages environnants ainsi qu'un programme d'éveil au rôle essentiel des abeilles dans la préservation des espèces.

Aire de Saint-Nicolas de Bourgueil (A85) : de multiples observatoires et un plan d'eau permettent de découvrir l'avifaune locale, tout en sensibilisant les visiteurs à travers une promenade et un parcours pédagogique.

Partez à la rencontre des territoires

Parce qu'un territoire est bien plus qu'un simple nom sur une carte, certaines aires proposent de vivre, le temps d'une pause, la culture ou les coutumes de la région qui les accueille.

Aire du Village Catalan (A9) : à proximité de la frontière espagnole, les visiteurs peuvent découvrir la reconstitution d'un village traditionnel catalan, ainsi qu'un point de vue exceptionnel sur les Albères, les Aspres et le Canigou.

Aire de Rousset (A8) : grâce à l'exposition autour des Santons de Provence, les visiteurs peuvent découvrir les métiers de Provence et le savoir-faire des artisans de la région. Une terrasse panoramique permet d'admirer le paysage régional.



L'aire de Caissargues (A54) accueille le portique de l'ancien théâtre de Nîmes © Photo : VINCI Autoroutes

Contacts presse

Denis Laurent

Tél : 06 72 91 78 76

denis.laurent@vinci-autoroutes.com

Samuel Beauchef

Tél : 06 12 47 58 91

samuel.beauchef@vinci-autoroutes.com

Guillaume Cornu

Tél : 06 09 06 29 84

guillaume.cornu@vae-solis.com